

Atmosphères

JEUNE ET INNOCENT

(*Young and Innocent*, Aux Etats-Unis : *A Girl was Young*)
Royaume-Uni , 1937, 1h23, un film d'Alfred Hitchcock

Réalisateur :



Hitchcock, sir Alfred (1899-1980), réalisateur anglais, puis américain. A son actif, 57 films dont beaucoup sont devenus des classiques. Deux parties dans la longue carrière de Hitchcock : la période anglaise de 1922 à 1940, puis la période américaine qui le conduit à travailler pour les principaux studios d'Hollywood : Paramount, Warner, M.G.M., Fox, Universal. Il est souvent qualifié de « maître du suspense ».

Jeune et innocent appartient à la fin de la période anglaise du réalisateur et est l'un des plus célèbres de cette période avec en 1935 *Les Trente-Neuf Marches* (*The Thirty-Nine Steps*) et en 1938 *Une femme disparaît* (*The Lady Vanishes*).

Fiche Technique :

Scénario : Charles BENNETT et Alma REVILLE, d'après le roman de Joséphine Tey *A shilling for Candles*

Décors : Alfred JUNGE

Montage : Charles FRENDE

Musique : Louis LEVY

Production : Edward BLACK pour Gainsborough Gaumont British

Distribution : AFMD

Interprètes : Derrick DE MARNEY (Robert Tisdall), Nova PILBEAM (Erica), Percy MARMONT (Le colonel Burgoyne), Edward RIGBY (Le vieux Will), Mary CLARE (La tante), Basil RADFORT (L'oncle Basil), John LONGDEN (Kent), George CURZON (Guy), Pamela CARME (Christine CLAY), George MERRITT (Miller)



Synopsis :

Un jeune écrivain est identifié comme le meurtrier de son ancienne petite amie et actrice dont il a découvert le corps. Afin de prouver par lui-même son innocence, il s'enfuit entraînant dans sa fuite la fille du chef de la police...

Découpage séquentiel :



Séquence 1 : Générique

Une musique de Jazz Band, *The Drummer Man* (le batteur) ouvre le film puis cède la place à une musique plus romantique.

Séquence 2 : La scène de ménage

L'orage gronde. Dans un long plan séquence, on assiste à une violente dispute entre un homme et sa femme. Après avoir reçu une gifle, l'homme quitte la pièce et sort. Des éclairs illuminent son visage et l'on voit son tic : il cligne des yeux convulsivement. La tempête au

bord de mer évoque son état intérieur.

Séquence 3 : La découverte du corps

Les vagues, un corps, une ceinture de pardessus. Le décor est planté. Un jeune homme marche, aperçoit le cadavre rejeté par les vagues, descend et court sur la plage. Il reconnaît Christine. Horrifié, il court dans l'autre sens pour aller chercher de l'aide. Des femmes arrivent et après avoir, elles aussi, découvert le cadavre pensent qu'elles viennent de voir l'assassin.

Séquence 4 : Premières constatations sur la plage

La police est présente sur les lieux ; des discussions ont lieu pour connaître les circonstances du meurtre. Le témoignage des jeunes femmes accable le jeune homme. Les badauds, à la fin de cette séquence, jettent sur lui des regards accusateurs.

Séquence 5 : Au poste de police

D'abord il y a des inserts sur trois journaux. Ensuite, un fondu enchaîné sur le visage du jeune homme, fatigué. On comprend qu'il a passé la nuit au poste. Il affirme que son pardessus lui a été volé quand il achetait des cigarettes au *Tom's Hat*, mais les policiers ne le croient pas et cherchent à définir ses relations avec la victime, à qui il avait vendu les droits d'une de ses nouvelles. Le mobile semble être l'argent puisque l'on apprend que Christine avait fait un legs au jeune homme. Quand il l'apprend, Robert, le jeune homme, s'évanouit. Une jeune fille entre dans le poste et apporte son concours : elle le gifle, le pince comme on le ferait lors d'un combat de boxe. Une discussion s'engage entre elle et les agents sur sa culpabilité qui ne semble pas évidente mais faut-il se fier aux apparences ? Robert revient à lui et on découvre que la jeune fille qui quitte la pièce à la fin de la séquence est la fille du commissaire.

Séquence 6 : Une voiture capricieuse

La caméra suit la jeune fille qui quitte le commissariat. Sa voiture, vieille voiture capricieuse, ne démarre pas. Elle rejoint son père qui est en discussion avec un agent ; nouvelle discussion sur la culpabilité du jeune homme et sur la personne de son avocat chargé de le défendre. Robert passe à ce moment-là devant eux avec cet avocat et se rend au tribunal (juste en face).

Séquence 7 : Entrevue avec l'avocat

Selon l'avocat, le procès ne s'annonce pas bien ; il est d'ailleurs convaincu de la culpabilité de son client. Il est plus occupé à nettoyer ses lunettes qu'à s'intéresser au dossier. Ce qui l'intéresse pour l'heure, c'est la question de ses honoraires. Mais Robert n'a que deux livres et trois shillings. L'avocat lui prend les deux livres quand un policier entre, leur signalant qu'il est l'heure. Discrètement, Robert subtilise les lunettes de l'avocat. Tous les trois sortent de la pièce, attendent dans le couloir.

Séquence 8 : Dans la salle d'audience

Une affaire familiale précède l'audience de Robert. A la sortie, dans la cohue, Robert entre dans la partie publique. Il essaie de se relever quand il se rend compte de son erreur mais un policier le rassoit. Le bouche à oreille démarre dans le prétoire : le prisonnier s'est échappé. Le jeune homme chausse les lunettes de l'avocat et devient méconnaissable.

Séquence 9 : Une poursuite s'engage

Elle commence par le « cameo », apparition traditionnelle d'Hitchcock, à la sortie du tribunal, au milieu des journalistes. La poursuite s'organise. Deux policiers, que l'on retrouvera souvent par la suite, veulent prendre la voiture de la jeune fille pour poursuivre le fugitif mais, ils n'arrivent pas à la démarrer. Ils ont besoin de la fille du commissaire, Erica, pour la conduire.



Séquence 10 : En panne

La voiture est en panne ; les deux policiers (le duo comique du film) la poussent. Une charrette passe, remplie de cochons. Les policiers tentent de la réquisitionner et réclament plus de place mais le fermier leur rétorque qu'il s'agit « d'une charrette pour 10, pas pour douze ». La jeune fille, seule, pousse sa voiture assez facilement. En fait, on découvre que Robert est à l'arrière et l'aide.

Séquence 11 : Au village

Les deux jeunes gens arrivent à un poste d'essence. Un enfant sort, le rouquin. Il les sert. Une discussion s'engage avec le patron de la station sur l'avance du fugitif. Robert va donner ses 3 derniers shillings pour l'essence. Le patron leur explique comment se rendre au *Tom's Hat*, endroit où Robert pense pouvoir retrouver son pardessus. Il demande à la jeune femme de l'y conduire car, c'est son essence qu'il y a dans la voiture.



Séquence 12 : Le vieux moulin

A la sortie du village, elle le met à la porte de sa voiture puis, finalement, elle le conduit dans un vieux moulin où il va se cacher. Lorsqu'il est entré, la fille croise des policiers en voiture. Robert a peur pendant un instant qu'elle le dénonce mais finalement, il est rassuré et lance un baiser dans l'air à la fille.

Séquence 13 : Repas de famille

Autour de la table, Erica, ses quatre frères et le commissaire. Elle apprend par la bouche de son père que le fugitif ne pourra pas aller bien loin avec ses 3 shillings en poche. Erica comprend donc que Robert est sans le sou puisqu'il vient de lui donner le reste de sa monnaie. La discussion tourne autour de la rapidité à laquelle il aura faim et sera pris au piège. Quand son père appelé au téléphone quitte la table, Erica va faire de même, demandant qu'on ne l'attende pas.

Séquence 14 : Retour au moulin

Elle revient en voiture avec du pain ; son chien l'accompagne. Elle laisse d'abord le pain à l'extérieur puis, prise de remords, entre à l'intérieur du moulin. Robert est caché dans un tas de foin. Elle grimpe à l'échelle, manque de tomber. Elle essaie de lui rendre les pièces pendant qu'il feint de dormir mais elles tombent. Dans le dialogue qui suit, Robert parle d'innocence, de la bêtise de la situation (voir séq. 3) et explique à la fois ses relations avec la morte et ce qu'il doit faire pour se disculper, c'est-à-dire retrouver la ceinture de son pardessus. Robert jette un emballage par la fenêtre et dans la plan suivant, on retrouve les deux policiers qui ont deviné une présence dans le moulin.

Séquence 15 : De nouveau en fuite

Avertis par les aboiements du chien – que les policiers contournent prudemment – les deux jeunes gens ont le temps de se cacher. Mais, dans leur fuite par la façade arrière du moulin, Robert heurte le plus vieux des policiers avec son pied. Toutefois, ils arrivent à fuir en voiture avant d'être rattrapés. Dans la voiture, Robert au volant soutient une discussion autour des risques qu'encourt Erica en apportant son aide à un fugitif. La voiture s'arrête et on s'attend à ce que les deux jeunes gens se séparent.

Séquence 16 : Un choix à faire

Après un changement de plan en fondu, on voit que la fille a repris le volant. On sait qu'elle doit prendre à gauche pour se rendre au *Tom's Hat*. Un panneau indicateur nous montre l'alternative et on sent qu'Erica hésite entre son désir de rentrer et de se conformer à l'image de la fille du commissaire ou de poursuivre sa route avec celui dont elle devient amoureuse. La route barrée par un camion de moutons, pour un moment seulement, lui interdit de retourner en ville.

Séquence 17 : Au Tom's Hat

La jeune fille lui accorde donc son aide. Elle entre dans le bar et commence à être l'objet des railleries des ouvriers attablés. Elle se défend puis enquête sur le pardessus. Le barman commence à lui parler d'un vagabond puis s'arrête sous la pression de certains clients. Mais, un routier continue et parle à Erica du vieux Will et de son pardessus tout neuf. Une bagarre se déclenche alors dans la salle. La jeune fille s'esquive par le fond tandis que Robert se fraie un passage pour venir la défendre. Encore une fois, il chute et la jeune fille le relève et le soigne à une fontaine pour le moins particulière. Le routier vient leur dire où trouver Will, raccommodeur de porcelaine, avant d'être repris dans la bagarre. La jeune fille croit Robert ; il la remercie et lui dit au revoir. On le voit partir seul sur la route.

Séquence 18 : Vers la ville

Fondu : finalement, on les retrouve dans la voiture tous les deux. Ils vont s'arrêter chez sa tante pour prévenir son père. Ils ne doivent y rester que quelques instants puis repartir pour le refuge. Elle lui propose une tasse cassée pour entrer en contact avec Will mais, lorsqu'il lui rétorque qu'ils arriveront à la nuit tombée, elle la jette par la fenêtre, ce qui entraîne la crevaisson de la voiture qui les suivait.

Séquence 19 : Chez la Tante d'Erica

Le domestique qui ouvre à la jeune fille lui rappelle que c'est l'anniversaire de Félicité, sa jeune cousine. Elle arrive en plein tour de magie. La tante veut organiser un jeu de cache tampon ; un des enfants semble très pressé de sortir mais la tante ne veut pas que ce soit lui. En fait, l'enfant a des besoins pressants !

Séquence 20 : Robert est invité

Dans la voiture, Robert s'impatiente et il écrit un mot à Erica. Il veut partir mais une voiture arrive ; il s'agit de l'oncle d'Erica. Robert est invité à entrer. Comme cadeau, il apporte un nain de jardin qu'il a subtilisé dehors. Robert est dans le coin des hommes ; la tante demande à sa nièce de s'asseoir à ses côtés et veut vérifier ses liens avec Robert. Commence un interrogatoire interrompu par le retour des enfants et la distribution de chapeaux. L'interrogatoire se poursuit et les deux jeunes gens se « coupent » !

Séquence 21 : Une partie de colin-maillard

L'oncle s'aperçoit du manège de son épouse et, voulant aider les deux jeunes gens qu'il pressent être amoureux, décide d'organiser un colin-maillard. Il bande les yeux de sa femme, leur permettant de s'esquiver à temps. Ceci ne manque pas d'éveiller les soupçons de la tante.

Séquence 22 : Dénonciation

La tante appelle le père d'Erica pour lui relater ce qu'il vient de se passer. Le commissaire est très intrigué ; il comprend qu'il y a quelque chose de louche. Pourtant, dans la voiture, Robert et Erica sont joyeux. « Nous avons la chance avec nous. » Mais, après cette phrase, on voit le père lancer un avis de recherche.

Séquence 23 : De nouveau en fuite

Les deux jeunes arrivent en ville mais, immédiatement, ils sont reconnus et s'enfuient en voiture. Le père, de nouveau au téléphone, demande à l'agent d'être discret.

Séquence 24 : Au milieu des trains

Ils ont caché la voiture entre les rails dans la gare de trains de marchandises. Robert se déguise en vagabond pour aller à l'asile de nuit où il pense retrouver le vieux Will. Erica, très fatiguée, s'endort sur le siège de la voiture. On comprend qu'elle devient de plus en plus amoureuse.

Séquence 25 : Dans l'asile de nuit

Robert entre, se fait passer pour un ami de Will et demande s'il est là. Il obtient un lit quand on lui dit qu'il n'est pas arrivé et Robert s'endort. Au matin, tout le monde se réveille. La tasse cassée est un signe ! Après une vive discussion, Robert emmène de force Will vers la gare quand il s'aperçoit que la voiture n'est plus cachée. Les policiers sont sur le point de tous les attraper mais ils leur échappent de justesse.

Séquence 26 : Poursuite dans la mine

Ils s'arrêtent en campagne lorsqu'ils découvrent, grâce au chien, que Will portait le pardessus sous son vieux manteau. C'est bien le bon pardessus mais il manque la ceinture. Will explique qu'il ne l'avait plus quand un homme avec des tics aux yeux lui a donné. A ce moment là, la police les rattrape mais ils les sèment dans la forêt dans un premier temps, en tournant au dernier moment dans une ancienne carrière. Mais la voiture tombe dans un trou, provoquant l'effondrement d'une partie de la mine. Robert, avec l'aide de Will, sauve Erica mais les policiers sont à leur trousses. Erica qui retourne chercher son chien est arrêtée.

Séquence 27 : Interrogatoire

Erica essaie d'expliquer que Robert est innocent ; elle a failli dire qu'elle l'aimait. Son père entre, entend ses dernières paroles.

Séquence 28 : Retour dans la famille

On retrouve une scène de repas, comme dans la séquence 13, mais cette fois-ci beaucoup moins enjoué. Son père essaie d'obtenir des informations. Devant son refus, il lui annonce son désir de démissionner de la police puis l'envoie dans sa chambre. Elle se jette sur son lit, en pleurs.

Séquence 29 : Dans la chambre d'Erica

Robert entre dans la chambre de la jeune fille par la fenêtre, aidé par Will. Elle se jette à son cou. Il lui annonce son intention de se rendre mais apprend qu'il y avait une boîte d'allumettes du Grand Hôtel dans la poche de son pardessus. N'y ayant jamais mis les pieds, il comprend que l'assassin s'y trouve.

Séquence 30 : Entrée dans le Grand Hôtel

Le vieux Will sort d'une boutique de vêtement, sous l'œil soupçonneux d'un agent de police. Il entre dans l'hôtel et retrouve Erica dans le hall. Tous deux parcourent l'entrée, jusqu'à la salle de bal. Ils s'installent à une table et commandent du thé. Pendant ce temps, deux policiers sont entrés eux aussi dans l'hôtel. Le plan séquence, moment le plus célèbre du film, débute. On part du haut d'un escalier et on s'approche de plus en plus de l'orchestre et de son batteur grimé en noir (jusqu'à un plan très serré de ses yeux où l'on retrouve le fameux tic). A la fin de ce plan, la caméra revient sur Will et Erica.

Séquence 31 : Un batteur inquiet

Le batteur vient de reconnaître Will dans la salle. Erica et le vagabond entament une danse au milieu de la piste pour essayer de repérer l'assassin dans la salle. Le tic du batteur se fait de plus en plus gênant ; il essaie de le dissimuler mais en vain. Il se fait rappeler à l'ordre par le chef d'orchestre. Lorsqu'il aperçoit un



policier dans la salle, il devient de plus en plus inquiet, pensant qu'on vient l'arrêter. A la pause, il sort pour fumer et voit le père d'Erica et d'autres agents arriver. Afin de stopper son tic, il avale des médicaments en très grande quantité.

Séquence 32 : Le meurtrier démasqué

Robert est arrêté et on vient chercher Erica et Will. Le batteur a de plus en plus de mal à jouer en rythme. Le plan séquence est inversé ; on part de lui et on va vers la salle. Tout le monde a arrêté de danser, le batteur s'écroule. Erica, emmenée par la police, propose ses services pour lui porter secours. Elle voit le tic et appelle Will pendant qu'on le démaquille avec une serviette. Erica s'adresse au meurtrier et lui parle de la ceinture du pardessus. Dans un éclat de rire hystérique, l'homme va avouer son crime. Robert est finalement libre et Erica demande à son père de l'inviter à dîner.

Pistes d'exploitation :

▪ le genre du film

 Un film policier ?

Hitchcock n'aimait pas ce qu'il nomme le « whodunit » (Who done it ?), c'est-à-dire la tradition de la littérature policière anglaise dont Agatha Christie est très représentative, qui consistait en une enquête pour savoir qui était le coupable, révélé à grands renforts d'explication dans les dernières pages du livre.

Ici, il casse d'emblée cette progression en nous montrant dès la première scène le visage du coupable. « L'idée était de tourner une histoire de poursuite avec de très jeunes gens. Le point de vue adopté était celui d'une jeune fille qui se trouve déconcertée car elle est placée dans une situation mouvementée, avec un meurtre, la police, etc... Une fois de plus, le héros était un jeune homme accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis. Donc, il est poursuivi, il se cache et une jeune fille l'aide malgré elle. » Extrait des entretiens d'Hitchcock avec François Truffaut.

Le titre du film aurait pu être *Jeunes et Innocents* puisqu'il y a deux personnages principaux.

 Un film romantique ?

Le générique du film utilisait deux musiques différentes montrant l'ambivalence du récit : la situation dans laquelle sont plongés les deux jeunes gens est un drame mais, il y a une certaine légèreté dans leurs rapports. Robert ne semble pas inquiet au début du film. Il semble bien s'amuser avec cette jeune fille qui s'inquiète de ce que dira ou pensera son père. Progressivement, on sent naître entre eux un sentiment de plus en plus fort que ni l'un ni l'autre ne veut avouer avant l'embrassade dans la chambre (séqu. 29).

 Un film comique ?

On trouve dans *Jeune et Innocent*, des éléments du cinéma burlesque. On notera ainsi les deux policiers, toujours présents sur les lieux mais incapables d'arrêter Erica et Robert. Ils sont ridicules (couards à l'entrée du vieux moulin, en équilibre sur une charrette à cochons...). L'avocat commis d'office et ses lunettes, la tasse jetée qui perce un pneu, la voiture qui n'obéit qu'à sa maîtresse sont autant d'éléments amusants du film.

A la fin du film, on trouve une figure de style classique dans le cinéma muet : lorsque le batteur voit le vieux Will dans sa tenue de soirée, Hitchcock nous montre grâce à un plan subjectif que l'assassin a reconnu en lui le clochard à qui il a donné le manteau.

 Un film d'Hitchcock

Dans ce film, on retrouve beaucoup d'éléments qui feront le succès du maître dans sa période américaine. Le film débute comme un film noir (séqu. 1) mais il s'apparente ensuite plutôt à une comédie policière, comme le seront des films tels *Cinquième Colonne* ou *la Mort aux Trousses*.

On retrouve le thème d'un homme injustement accusé et la poursuite d'un objet prétexte, le fameux « McGuffin ». « C'est un néologisme hitchcockien qui désigne un objet qui ne sert qu'à faire agir l'acteur : la recherche de documents, un verre de lait, tout ce qui fait bouger, réagir, vivre le personnage et qui n'a d'autre utilité que d'accroître le suspense. » (d'après le site *Ecran noir*). C'est la recherche donc qui est importante, pas l'objet.

Dans *Jeune et innocent*, le MacGuffin est un objet dérisoire : la ceinture du pardessus de Robert qui prouverait, s'ils la retrouvaient, que celle utilisée par le criminel n'est pas la sienne. Hélas, lorsqu'ils retrouvent enfin le fameux pardessus après lequel ils couraient depuis le début du film, il n'a plus de ceinture ! Mais dans sa poche, la police va retrouver la providentielle boîte d'allumettes du Grand Hôtel : un MacGuffin (le pardessus) pouvait en cacher un autre (la boîte d'allumettes). La totale désinvolture avec laquelle Hitchcock a toujours traité le MacGuffin est tout à fait visible dans ce film où le scénario de surface révèle d'un jeu de mots dérisoire : les cigarettes ont perdu Robert (c'est en allant acheter des cigarettes au relais routier qu'il s'est fait voler son pardessus qui en fait le suspect numéro un), les allumettes le sauveront en le mettent sur la piste du Grand Hôtel où le véritable assassin va se dévoiler). *Fiche pédagogique Association Cinéma Parlant*

En 1936, Hitchcock travaille, avec le scénariste Charles Bennet, à l'adaptation d'un roman de Joséphine Tey : « A Shilling for Candles ». Le film « Jeune et Innocent » ne ressemble plus du tout au roman initial.

Beaucoup d'éléments du film (images, symboles, métaphores visuelles) se retrouveront dans d'autres films d'Hitchcock :

- ❑ le scénario de base de Jeune et Innocent est celui d'une jeune femme, Erica, qui n'arrive pas à s'affranchir de l'autorité paternelle pour fonder un couple. Dans les autres films : *Les Oiseaux*, *La Mort aux trousses*, *Psychose*, c'est un homme qui est sous l'influence de sa mère.

Le héros hitchcockien doit traverser des épreuves, parfois disproportionnées, pour accéder à sa maturité et son autonomie. Dans « *Jeune et Innocent* », le film est construit sur un double scénario : le scénario de surface, policier, et le scénario de fond, celui de la naissance de l'amour et de la séparation d'avec la loi parentale.

- ❑ le thème du chasseur-chassé, du poursuivant-poursuivi
- ❑ la nécessité pour les personnages de faire un voyage initiatique
- ❑ les déguisements ou les faux-semblants : dans « *Jeune et Innocent* », le meurtrier n'est pas un noir, les adultes lors du goûter d'anniversaire sont déguisés, ils jouent à colin maillard, le clochard est déguisé en bourgeois...
- ❑ l'utilisation d'accessoires : par exemple des lunettes. Robert s'échappe du tribunal en prenant les lunettes de l'avocat. Dans les films d'Hitchcock, les lunettes représentent souvent la fragilité : lunettes égarées, brisées... (*Soupçon*, *La maison du Docteur Edwards*, *L'affaire Pradine*, *Le Grand Alibi*, *L'inconnu du nord express*, *Vertigo*...)
- ❑ la place de la mer : elle représente une image de la vie et de la mort (*Vertigo*, *Les Oiseaux*...)
- ❑ le voyage dans la forêt, métaphore du passage de l'ignorance à la connaissance se retrouve dans *Vertigo* et *La Mort aux trousses*.
- ❑ les réunions ou « parties » sont utilisées par Hitchcock comme lieu du danger maximum pour celui qui a quelque chose à cacher. Dans « *Jeune et Innocent* », ce sont le goûter d'anniversaire et la scène au Grand Hôtel. On en retrouve dans plusieurs films : *Les Oiseaux*, *Rebecca*, *Marnie*, *Les Enchaînés*...
- ❑ les oiseaux : au début du film, ils évoquent la terreur que l'on retrouvera dans le film *Les Oiseaux*.

Hitchcock apparaît toujours dans ses films : « dans les 10 premières minutes, dit-il, pour ne pas faire attendre le spectateur ». C'est le « cameo » de la séquence 9.

▪ Des scènes intéressantes à étudier (grammaire du cinéma)

🎬 L'ouverture du film

La tempête intérieure de l'homme est relayée par les éléments extérieurs. Cet homme, on le sent, s'apprête à tuer cette femme qui vient de l'humilier. Cette première scène du film a été réalisée en un seul plan séquence.

🎬 La découverte du corps sur la plage

Cette séquence débute par un plan sur le bord de mer où l'on voit en haut d'une falaise la maison du couple. Puis, des plans nous montrent la mer ramener un cadavre et un jeune homme qui descend sur la plage. Quand il se penche sur le corps, il prononce son nom. Ainsi, on comprend que ces deux personnes avaient un lien. Robert court pour chercher de l'aide mais les deux jeunes femmes qui se promènent vont avoir une autre perception de l'événement : un homme qui court à l'opposé d'un cadavre est forcément un meurtrier. « Il ne faut pas se fier aux apparences » dira-t-on à la jeune fille dans le commissariat quelques instants plus tard.

🎬 Le goûter d'anniversaire

Selon Hitchcock, c'est la scène clé du film. « Il est poursuivi, il se cache et une jeune fille l'aide malgré elle. Mais à un certain moment elle dit : 'je dois aller voir ma tante, je le lui ai promis' et elle emmène le jeune homme dans la maison de la tante où se déroule une petite fête enfantine ; un jeu est organisé ; celui qui est attrapé doit avoir les yeux bandés mais si le garçon ou la fille sont attrapés, c'est l'un d'eux qui aura les yeux bandés et ils seront obligés de rester. Le suspense est créé. La tante les attrape presque mais ils parviennent à s'échapper. Lorsque le film a été exploité aux Etats-Unis, ils ont coupé une seule scène, celle-là. C'était stupide car c'était l'essence même du film. »

🎬 L'effondrement dans la mine

On pourra étudier les mécanismes qui nous font avoir peur lors de cette scène, le seul véritable moment où il y a du suspense et on l'on est un peu inquiet pour les héros. Hitchcock utilise ici un surdécoupage des plans et des échelles de plans très rapprochés.

🎬 Les deux dernières séquences du film, dans le Grand Hôtel

Les deux plans séquences dans la grande salle, le plan subjectif évoqué plus haut, la révélation du crime, autant d'éléments possibles d'étude.

🎬 Des scènes répétées

On pourra aussi comparer des scènes qui reprennent des éléments sous un angle différent : les deux repas de familles (séq.13 et 28), les soins à Robert (séq.5 et 17) apportés par Erica et les mêmes soins au meurtrier (séq.32).

🎬 Du découpage et du montage

Dans ce film, on pourra repérer les plans séquences ou les plans très brefs ; on observera aussi les nombreux montages parallèles (de type intérieur/extérieur, de type poursuite, de type suspense à la fin du film...).

▪ D'autres thématiques développées dans le film

🎬 Un méchant des plus nuls

Thierry Mérenger, enseignant et critique de cinéma note « qu'aucun affrontement n'est à relever entre le héros et le méchant, ce qui est suffisamment rare pour être signalé. Nous n'avons pas non plus de crainte pour le héros. Ce méchant est un des méchants les plus nuls de l'histoire du cinéma. La légèreté du film tient sans doute en partie à cette médiocrité du personnage négatif. »

🎬 L'art du déguisement

A deux reprises, au tribunal d'abord, dans l'asile de nuit ensuite, Robert doit se déguiser pour tenter d'approcher la vérité. Le vieux Will lui doit revêtir une tenue de soirée pour entrer dans le grand Hôtel. Le masque aussi est présent ; tout d'abord, c'est celui que l'oncle met sur les yeux de sa femme pour permettre à sa nièce d'éviter le scandale et de quitter la fête. Dans la scène finale, la vérité va apparaître, sous le maquillage qui n'arrive pas à dissimuler les tics.

🎬 Des choix à faire

Sans cesse, Erica doit choisir entre obéir à son père (l'ordre, les bonnes mœurs) ou continuer à aider Robert (l'aventure, l'amour). Ces choix sont même matérialisés physiquement par les panneaux indicateurs et les deux routes (séq.16). On pense souvent qu'elle va laisser Robert se débrouiller ; après un fondu, on les retrouve ensemble dans la voiture, vers une nouvelle étape de leur recherche de vérité.

🎬 Le chien d'Erica

Au départ, il ne semble pas jouer de rôle ; il est seulement présent à côté d'Erica dans sa voiture. Mais, à plusieurs reprises, il aura une importance. Tout d'abord, au vieux moulin, ce sont ses



aboiements qui vont permettre aux deux jeunes gens de ne pas être arrêtés (séq.15). C'est pour sauver son chien qu'Erica fera marche arrière dans la vieille mine et sera reconduite chez elle (séq.26). Il est chargé de protéger Erica pendant son sommeil, lorsqu'elle dort dans la voiture (séq.24).

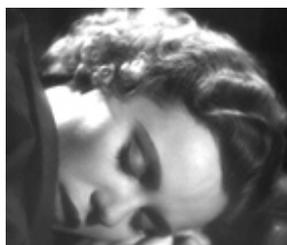
C'est parce qu'il essaie de voler du fromage au clochard, qu'on découvre le pardessus de Robert (séq.26).

- **Les personnages** : on peut les faire chercher et caractériser par les enfants

Robert : c'est le héros du film. Il sait qu'il est innocent et fera tout pour le prouver. Il bénéficie de l'aide, d'abord involontaire, d'Erica. Il tombera amoureux d'elle.



Erica : Robert la qualifie « d'ange gardien ». Elle le soigne à plusieurs reprises : lorsqu'il s'évanouit dans le commissariat, lorsqu'il est blessé au relais de routiers pendant la bagarre. Elle le cache dans le vieux moulin et lui porte de la nourriture. Elle rentre à la place de Robert dans le relais routier, où il n'y a que des hommes. Lorsqu'elle dort, on peut penser à la Belle au Bois dormant ou Blanche Neige.



Le Père : il détient la loi et exerce son autorité parentale sur Erica.



La Tante et son mari : elle soupçonne quelque chose de louche au moment de l'anniversaire et elle dénoncera Erica et Robert, tandis que son mari favorise leur départ de leur maison.

Le Clochard, Will : Il est raccommodeur de porcelaine. Un homme lui a donné un pardessus et il se souvient que cet homme a des tics aux yeux. Il le reconnaîtra sous les traits du batteur de l'orchestre, pourtant maquillé en noir.



Le Coupable : il sera démasqué à cause de ses tics. Il apparaît dans la première scène du film (la dispute) et le film se terminera sur lui.

Les Enfants : ils ont un signe de jeunesse et d'innocence (cf titre)

Ce qu'ils en disent :

Pour Claude Chabrol : « Jeune et Innocent est un des films clés pour comprendre l'univers d'Hitchcock »

Pour Dominik Müll : « Hitchcock est celui qui utilise le mieux le langage cinématographique pour raconter un récit ».

Documentation :

 Livres : *Hitchcock-Truffaut*, édition définitive, Ramsay, 1985.
Cahier Ecole et Cinéma, *les enfants du deuxième siècle*.

 Liens internet :

Sur le film :

<http://site.voila.fr/cineclub/realisat/hitchcock/jeuneetinnocent.htm>

http://membres.lycos.fr/cinemaparlant/fiches_pedagogiques/jeune_et_innocent.htm

http://www.cinetudes.com/Young-and-Innocent-Jeune-et-Innocent-de-Alfred-Hitchcock-1937_a106.html

Les apparitions d'Hitchcock dans ses films :

<http://hitchcock.tv/cam/cameos.html>

<http://www.filmsite.org/hitchcockcameos.html>

Sur la filmographie d'Alfred Hitchcock :

<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/hitchcock/hitchcock.htm#filmo>

Document réalisé par Yannick Quillet, Ecole St Joseph de Renazé (avec des compléments apportés par Nicole Montaron, Association Atmosphères53). Octobre 2006.